

17 juin 2017 - Eglise de l'Immaculée Conception - Béziers
Fête de l'Eucharistie.

Anticipation de la fête des 60 ans d'ordination de Robert : le 29 juin 1957

Nous sommes aujourd'hui bien centrés sur l'Eucharistie et ainsi invités à réfléchir sur ce don du Christ ressuscité que nous accueillons en nous pour être nous même don aux autres. Ce sacrement est le plus important des 7. Mais une autre fête s'y ajoute ce soir, celle du sacrement de l'ordination, et elle nous incite aussi à dire quelque chose de la vie de prêtre. Entre autres missions qu'il reçoit, il y a celle de faire exister l'Eucharistie et de la célébrer avec le peuple chrétien. Mais le prêtre n'est pas ordonné uniquement pour l'Eucharistie, il l'est pour tout ce qu'elle suppose et engage. Au jour de l'ordination les missions sont bien proclamées par l'évêque, à commencer « servir et guider sans relâche le peuple de Dieu sous la conduite de l'Esprit Saint et exercer le ministère de la Parole en annonçant l'Evangile ».

Au bout de 60 ans passés maintenant après cet envoi, comment dire en quelques minutes, certains aspects de ce parcours, de cette expérience ? Quelques accents surgissent, quelques convictions que je crois avoir en moi depuis le début, à côté de bien des aspects à vivre et qui ont toute leur importance.

Au départ tout s'enracine dans le fait que le prêtre n'est pas ordonné pour lui, pour « un plus » dans sa vie de baptisé et de confirmé, mais pour les autres afin d'être en mission pour eux et avec eux. Si cette relation avec les hommes et les femmes de ce monde est vraie, elle fait surgir une première forme de ministère :

Celui de l'écoute et de la rencontre. Ecoute des hommes et des femmes, des jeunes et des enfants : les entendre. Cette rencontre des autres croyants, mal croyants et non croyants, c'est la mission quotidienne : comment les connaître, les comprendre, découvrir ce qui les habite, ce qui les motive, ce qui les fait vivre ou au contraire ce qui les démolit, ce qui les désespère ou les accable.

L'expérience m'a amené, je dois le dire, à exercer ce ministère d'écoute qui va de pair avec l'accueil positif de tous, des personnes et de leurs demandes. Etre disponible et ne jamais mépriser ou rejeter.

Le deuxième ministère que je cite c'est celui de **l'éveil** : le souci de faire se lever des hommes et des femmes dans la foi et dans l'agir, des jeunes, des enfants, tous responsables de leur vie et de leur foi à dire et à vivre dans la société et dans l'église

Dans ce ministère difficile il faut bien partir des personnes telles qu'elles sont, avec des échecs, des espérances déçues, mais aussi de vraies joies de mise en route et toujours aussi en relais avec d'autres prêtres et laïcs.

Dans ce ministère d'éveil, je pense en particulier aux petits, ceux et celles dont on pourrait croire qu'ils ne sont pas capables d'être actifs. Petits : adultes, jeunes et enfants et personnes handicapées. Ils peuvent apparaître démunis, mais finalement que de résonance et d'adhésion chez bon nombre d'entre eux : Les fiancés qui galèrent pour rédiger de façon personnelle leur déclaration d'intention pour le mariage et qui s'avère merveilleuse. Les parents qui préparent une vraie célébration de baptême de leur enfant. Un dimanche à St Aunes, ce sont deux handicapés qui ont aidé à donner la communion en présentant le calice.

Ne faut-il pas d'abord croire en eux ? Jésus le faisait avec ceux qu'il rencontrait : pouvoir dire à beaucoup « lève toi et marche ».

Troisième ministère, c'est celui de **la Parole**, à la fois Parole à dire et pas seulement dans les homélies mais dans les rencontres, Parole qui est en même temps Parole d'homme et Parole de Dieu. Et cela est redoutable. Car seul c'est le cœur de la parole de Dieu qui peut faire grandir, convertir, rendre actif. Parole respectueuse et audacieuse, miséricordieuse et entraînante, soucieuse donc d'évangéliser, ne pas écraser, ne jamais juger, partager ensemble un chemin où le Seigneur doit être reconnu, aimé, suivi.

Enfin une quatrième insistance et conviction : un ministère de **tissu d'Eglise à faire**, à bâtir, à organiser à partir de tous. Il faut relier des fils (*fil à tisser*) et c'est très difficile. Il faut le faire à partir de personnes tellement différentes, voire opposées, et pas toujours convaincues que la différence est la complémentarité. Ministère d'Eglise qui nécessite la collaboration entre prêtres, et entre prêtres et laïcs. Combien nous devons, nous les prêtres, témoigner de notre admiration à avoir pour tous les laïcs engagés, sérieux et généreux. Et ces communautés capables de partager, cordiales et s'essayant à vivre dans la proximité et la joie de l'unité.

Et c'est ici que je rejoins la célébration : celle de l'**Eucharistie** en particulier, mais aussi les **autres sacrements** qui permettent la rencontre de l'Homme avec Dieu et des hommes ensemble.

Tout ce travail de fils à tisser, il n'y a que le Christ ressuscité qui peut le faire, en particulier dans l'Eucharistie comme nous le faisons ce soir.

A sa place, le prêtre pose l'acte de l'Eucharistie. Mais c'est pour dire que seul le Christ est le Pasteur et le Berger qui nous réunit et nous rassemble. C'est lui le Christ qui nous a donné son corps et son sang sur la croix (aujourd'hui la liturgie de la fête du corps et du sang du Christ nous le rappelle), c'est lui le Christ ressuscité qui nous le redonne d'une autre façon en nourriture, permettant l'union de tous et l'action de tous à susciter ensuite. Par cette célébration, le Christ fait entrer en lui toute cette humanité qu'il est venu rencontrer, porter, offrir, sauver. Tout ce qui a été commencé, bâti, construit, le prêtre l'entraîne dans ce corps spirituel dont Jésus le Christ est la tête.

Tout est rassemblé en lui. Et le troupeau peut devenir un peuple.

A la fin de cette homélie, il n'y aura pas de conclusion, parce que ce n'est pas fini... pour moi, et vous avec moi, le 30 juin une autre année commence. Il faudra donc continuer et écrire de nouvelles pages.

Célébrons donc maintenant ensemble, tous ces liens et fils que nous avons déjà pu tisser, entre nous et aussi bien au-delà des murs de cette église. L'Eucharistie qui nous a réunis, rassemble aussi tout ce qui se vit dans le monde.